

## Les habitants du parc national de Lore Lindu en Indonésie sont bien placés pour établir des plans de zonage

par Ir Helmi

### Chef

Section chargée de la conservation

Bureau du parc national de Lore Lindu

Jln Prof. Moh Yamin No 21  
Indonésie

L'INDONÉSIE est un pays extrêmement varié qui compte plus de 13 000 îles. De Sabang jusqu'à la pointe occidentale de Sumatra, à Merauke, sur la frontière orientale de la Papouasie, son extension latitudinale est semblable à celle du continent australien. La diversité extraordinaire des traditions, coutumes et dialectes du pays est complétée par celle de ses espèces et de ses habitats. Il existe également d'innombrables exemples de l'interconnectivité de la diversité culturelle et biologique: par exemple, l'arbre que l'on appelle *sawo kecil* (*Manilkara kaukii*) a une importante signification religieuse pour les Javanais, tandis que les parades nuptiales de l'oiseau du paradis (*cendrawasih*) ont inspiré les danses des habitants de la province de Papouasie. De même, le biote est influencé par ses interactions avec les peuples depuis des milliers d'années, et ces interactions ont façonné l'Indonésie que nous connaissons de nos jours.

Mais l'Indonésie connaît actuellement un profond changement social, économique, culturel et politique. Sa population continue de s'accroître: elle se chiffre maintenant à environ 220 millions d'habitants et pourrait dépasser 300 millions vers le milieu du siècle. Les processus de croissance, de développement et de profond changement culturel, associés aux drames des récents événements politiques, se répercutent sur la dépendance réciproque de l'homme et de la nature, en les dissociant de plus en plus. C'est inquiétant car un saut dans le futur est difficile à faire lorsque les fondements sont fragiles. La perte de diversité biologique qui accompagne ces changements, si elle se poursuit, finira par appauvrir la nation.

Lore Lindu dans le centre du Sulawesi (Célèbes) est un de 34 parcs nationaux d'Indonésie; il couvre une superficie d'environ 218 000 hectares. Le patrimoine culturel de ce parc national est énorme. On y trouve de grands mégalithes qui datent au moins du 14<sup>ème</sup> siècle de notre ère. En 2001, un inventaire des artefacts laissés par nos ancêtres a permis de recenser 431 objets dispersés à travers 39 sites autour du parc national; il en reste encore sûrement des milliers à découvrir.

Ces objets sont les 'témoins silencieux' du passé et renforcent la notion de lien entre le passé et le présent.

Un exemple en est l'*ike*, encore utilisé par les *ina-ina* (les femmes) pour confectionner des tissus en écorce. L'*ike* présente des caractères variables. L'*ike pehelai'i* est un instrument rudimentaire qui sert à découper rapidement l'écorce. L'*ike pekeru* est moins grossier, tandis que l'*ike pebengka* porte des rainures en diagonale et est utilisé pour étirer le tissu confectionné. L'*ike pepaupu* est lisse, porte des rainures verticales et sert à la fin du procédé.

Les prélèvements de matière première pour la confection de tissus en écorce témoignent de la connaissance profonde que les habitants ont de leur milieu naturel. Ils utilisent les feuilles des arbres récoltables (*beringin*, *nunu*, *kate*—*Ficus* spp.— arbre à thé—*Artocarpus* spp. et *malo*—*Broussonetia* spp.) comme indicateurs: si les feuilles sont trop jeunes ou trop vieilles, l'écorce est fragile et difficile à séparer du fût. Mais lorsque les feuilles ont atteint le stade approprié, l'écorce est facile à récolter et les fibres sont aussi plus résistantes.

### Zonage

La gestion du parc national est en cours, mais les progrès ont été lents. La loi nationale prescrit que le parc doit être géré selon un système de zonage qui prévoit une zone centrale, une zone d'exploitation et d'autres zones selon les besoins. Certaines lois précisent les droits des communautés *adat* (tribales/indigènes), et d'autres décrivent en détail les mécanismes de la participation des collectivités à la planification spatiale d'une zone. Et il existe de nombreux autres règlements de ce type.

Toutefois, lorsque la loi (*de jure*) se heurte à la réalité (*de facto*) à l'intérieur et autour du parc national de Lore Lindu, la situation est très différente. L'exploitation forestière continue à l'intérieur du parc et les forêts sont coupées pour faire place à des plantations de café et de cacao; les prélèvements anarchiques de rotang se poursuivent; les fleuves se fraient de nouveaux parcours; les inondations et les éboulements sont fréquents; les terres sont acquises et cédées illégalement; les habitants réclament que les bornes établies délimitant le parc soient déplacées; la population locale est grossie par la masse d'immigrés venus d'autres régions indonésiennes, ce qui augmente la demande de terres. Pourtant la vision qu'a l'autorité chargée du parc national de Lore Lindu tend à ce que la gestion durable de Lore Lindu mène à la prospérité de la communauté. La question est de savoir comment y parvenir dans la réalité.

### Une approche participative

Le parc national de Lore Lindu est désigné 'aire protégée' dans le plan provincial d'aménagement du territoire du Sulawesi central, tandis que les villages contigus sont désignés 'aires d'agriculture'. Dans une approche 'vieux jeu' de la conservation, le parc national et le village sont perçus comme deux espaces adjacents mais qui ne se chevauchent pas. Cette perception n'est pas le reflet de la réalité.

A l'époque où le parc national a été créé en 1993, l'utilisation et la



propriété traditionnelles de cette zone n'ont fait l'objet que de peu d'attention. De nombreux habitants ont été aliénés, ce qui a provoqué leur hostilité à l'égard du parc; c'est, dans certains cas, la cause à l'origine du déboisement, des coupes illégales et d'autres pratiques destructives qui ont eu lieu à l'intérieur du parc. Il est donc impératif de planifier l'utilisation des espaces de manière à donner aux habitants des possibilités de développer et d'entretenir leurs traditions et leurs pratiques coutumières sans compromettre les objectifs de conservation.

A mon avis, une approche fondée sur des restrictions et des interdictions ne portera pas ses fruits dans le climat social, économique et politique actuel de l'Indonésie. La planification participative est essentielle, à commencer par la participation coordonnée des institutions locales comme le BPD (le parlement villageois), les assemblées communautaires habituelles, les établissements religieux, les groupes de jeunes, les organisations de femmes, l'autorité de gestion du parc, et d'autres.

Les premières mesures de zonage du parc ont été facilitées par une organisation internationale non gouvernementale de défense de l'environnement, la Nature Conservancy; cette initiative a produit un projet de plan de zonage. Ce projet pourrait servir de tremplin, mais il ne suffit pas à lui seul. Les tâches quotidiennes de la gestion du parc et des moyens d'existence locaux exigent que le zonage soit défini à une échelle beaucoup plus détaillée, de sorte que l'on puisse commencer à y voir la délimitation de caractéristiques spécifiques telles que le cours des rivières, les chemins empruntés par les animaux, la distribution de la végétation, etc.; décider comment ces caractéristiques devront entrer en ligne de compte dans le zonage nécessite la participation des communautés riveraines. C'est là que la planification participative est essentielle et, à cet égard, nous avons un exemple à suivre, celui de la communauté autochtone de Ngata Toro.

## Ngata Toro

Le village de Ngata Toro est une enclave dans le parc national de Lore Lindu; depuis la création du parc, la communauté a œuvré avec un soutien de l'extérieur à définir ses droits et responsabilités envers les espaces qui se chevauchent. Une première démarche a consisté à documenter les savoirs des habitants, leurs lois coutumières et leurs traditions ainsi qu'à établir les grandes lignes des interactions avec les éléments 'sauvages'—la végétation, la faune et les espaces occupés par la faune (habitat). Durant ce processus entièrement participatif, tous les aspects de la sagesse et des 'cartes mentales' des aînés et des chefs de communauté, y compris (surtout) des femmes, ont été étudiés. Ainsi documentées, ces connaissances ont alors été mises à profit dans un exercice participatif de planification visant à gérer à long terme les écosystèmes qui constituent le parc. Ce processus a déjà permis de dégager de nouveaux concepts de gestion qui combinent la pratique moderne en matière de conservation, les régimes traditionnels de gestion et un degré élevé de participation locale à la planification, à la prise de décision et au partage des avantages. Un des résultats les plus importants obtenus jusqu'ici a été la reconnaissance, par l'autorité chargée du parc national de Lore Lindu, des savoirs et des terres traditionnelles indigènes de Ngata Toro; environ 18 000 hectares de ces terres traditionnelles se trouvent à l'intérieur des limites du parc. La communauté a maintenant accès aux ressources naturelles importantes qui pourraient autrement leur être niées. Par ailleurs, la communauté a développé une nouvelle institution pour faciliter le rôle des femmes dans la prise de décisions relatives à la gestion des ressources naturelles.

Nous savons que les communautés locales peuvent effectivement gérer la conservation avec efficacité. Par exemple, le zonage prescrit par loi fédérale n'aurait rien de nouveau pour les habitants de Ngata Toro: ils ont déjà en place un système de zonage comprenant la *wana ngiki*, c'est-à-dire 'la forêt vers le sommet de la montagne au loin', la *wana*, ou jungle primitive qui n'a jamais été mise en valeur en tant que zone d'agriculture, la *pangale* ou forêt



**Auto-assistance:** membres de la communauté de Ngata Toro au travail dans une rizière

de montagne en transition entre la forêt secondaire et la forêt primaire, les *pahawa pongko* qui représentent des terres agricoles abandonnées, et l'*oma* qui est souvent une zone d'agroforesterie cultivée.

*... de nouveaux concepts de gestion... combinent la pratique moderne en matière de conservation, les régimes traditionnels de gestion et un degré élevé de participation locale à la planification, à la prise de décision et au partage des avantages.*

## Protéger la diversité

Ce qui a déjà lieu dans la communauté de Ngata Toro pourrait être reproduit ailleurs dans le parc national de Lore Lindu, et dans d'autres aires de conservation. La protection locale d'un espace n'est pas décidée par une seule personne, institution ou partie, mais c'est une action participative faisant intervenir de nombreuses parties prenantes. En incorporant le savoir local et en reconnaissant les besoins, les traditions et les droits des habitants, la gestion des ressources naturelles est alors conçue en fonction des caractéristiques uniques d'une zone à une échelle locale. En adoptant cette approche, la grande diversité de ce pays qu'est l'Indonésie ne sera pas perdue.